UN ATELIER DE TAILLE DE BIFACES ACHEULEEN A VERMAND (AISNE)

par Alain Tuffreau (*)

I. — INTRODUCTION

La briqueterie Croatto, à Vermand, est située sur le bas d'un versant tourné vers l'E et dominant la rive droite de l'Omignon, affluent de la Somme (Aisne ; feuille topographique Péronne, 1/25 000, n° 7-8 ; coordonnées Lambert : x = 658, 76 ; y = 243,15 ; z = 85). Dans le secteur de l'exploitation, la couverture limoneuse, d'une épaisseur de quelques mètres, repose sur la craie.

Des prospections nous ont permis de découvrir, au Printemps 1971, un atelier de taille de bifaces, attribuable à l'Acheuléen. Depuis, la briqueterie a cessé son exploitation.

II. — LA STRATIGRAPHIE

A. Description du profil

La couverture pléistocène de la briqueterie Croatto a été, en plusieurs endroits du front d'exploitation, remaniée par des tranchées de la première guerre mondiale.

L'**ensemble du profil** montre la stratigraphie suivante (fig. 2) :

1. Terre végétale ; épaisseur : 0,20 à 0,30 m.

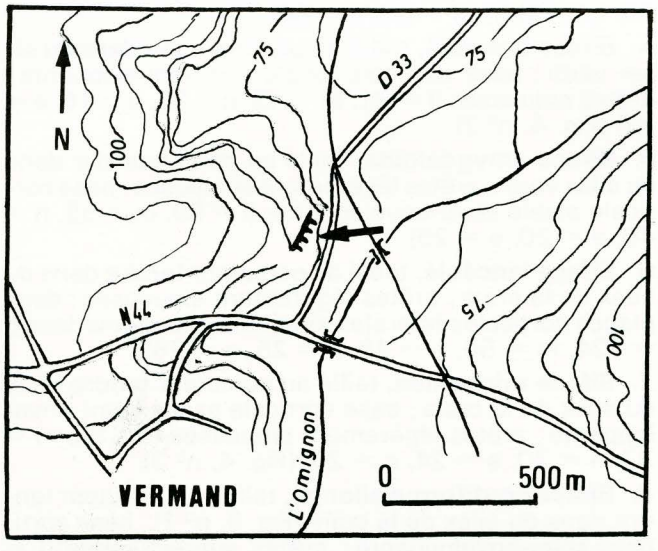

Fig. 1. — Vermand : carte de localisation du gisement.

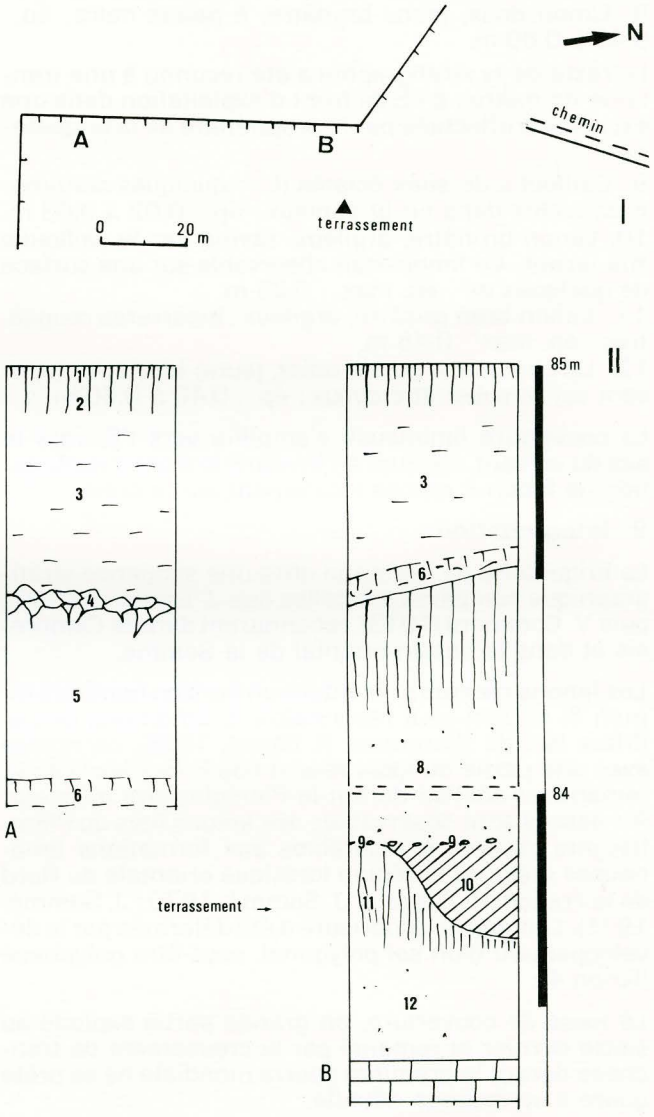

Fig. 2. — Vermand. I : situation des profils levés. II : profils détaillés (légende dans le texte).

(*) Equipe de recherche associée au C.N.R.S. n° 423. Musée des Antiquités nationales. 78013 Saint-Germain-en-Laye.

2. Limon brun-jaunâtre, argileux, à structure prismatique ; ép. : 0,15 à 0,30 m.
3. Limon jaune brunâtre à liserés centimétriques, alternativement limoneux et sableux ; ép. : 0,60 à 0,80 m.
4. Limon brunâtre formant un système polygonal ; multiples fentes de gel ; ép. : quelques centimètres pour le limon ; 0,40 à 0,50 m pour le système polygonal.
5. Limon jaune-brunâtre, localement lité ; ép. max. : 0,70 m.
6. Limon gris-brunâtre, légèrement argileux ; sédimentation de solifluxion ; présence de silex éclatés (L = quelques centimètres) ; ép. : 0,15 à 0,30 m.
7. Limon brun-jaunâtre, argileux, à structure prismatique. Localement, ce limon est soliflué, plus ou moins mêlé au limon gris sus-jacent, et se présente sous forme de lits décimétriques ; ép. max. : 0,60 m.
8. Limon doux, jaune-brunâtre, à points noirs ; ép. : 0,40 à 0,60 m.

Le reste de la stratigraphie a été reconnu à une trentaine de mètres à l'E du front d'exploitation dans une excavation effectuée par le propriétaire de la briqueterie.

9. Cailloutis de silex éclatés (L = quelques centimètres) inclus dans un lit sableux ; ép. : 0,02 à 0,03 m.
10. Limon brunâtre, argileux, raviné par le cailloutis sus-jacent. Ce limon était observable sur une surface de quelques m² ; ép. max. : 0,25 m.
11. Limon brun grisâtre, argileux ; bigarrures rougeâtres ; ép. max. : 0,45 m.
12. Limon doux a points noirs, jaune-brunâtre, reposant sur le substrat crayeux ; ép. : 0,40 à 0,60 m.

La couverture limoneuse s'amplifie vers l'E, vers le bas du versant, alors qu'à l'W, dans le front d'exploitation, le limon 3 repose localement sur la craie.

B. **Interprétation**

La briqueterie de Vermand offre une séquence stratigraphique comparable à celles que J. Ladrière (1890), puis V. Commont (1913), reconnurent dans le Cambrésis et dans le bassin oriental de la Somme.

Les limons récents présentent un horizon humifère (limon 6) où l'on peut reconnaître le limon gris de Ladrière (sol de Warneton, R. Paepe, 1966), corrélable avec une partie du lœss récent I de F. Bordes (1954), remanié et soliflué durant le Pléniglaciaire inférieur. Au-dessus sont observables des limons lités du Pléniflaciaire moyen, comparables aux formations limoneuses litées de la région lœssique orientale du Nord de la France (R. Paepe et J. Sommé, 1970 ; J. Sommé, 1971). Leur partie supérieure a été déformée par le développement d'un sol polygonal, peut-être polyphasé (limon 4).

Le loess de couverture, en grande partie exploité au siècle dernier et remanié par le creusement de tranchées durant la première guerre mondiale ne se prête guère à un examen détaillé.

La séquence des limons anciens, présentant à sa partie supérieure l'horizon profond du sol interglaciaire émien (limon 7) (limon fendillé de Ladrière), est marquée par la présence d'un vieux sol (limon 11), observable sous le dernier limon ancien qui prend l'aspect d'un limon doux à points noirs, faciès fréquemment représenté dans le Nord de la France. Cet ancien sol doit correspondre à une importante phase interstadiaire du Saalien. Il est peut-être corrélable avec le paléosol d'Elbeuf II (J.P. Lautridou, 1973).

C. **Position de l'industrie lithique**

Quelques fragments d'éclats levallois et des déchets de taille ont été recueillis dans le limon gris-brunâtre 6, ainsi qu'un éclat levallois dans le cailloutis saalien 9. L'intérêt archéologique de la briqueterie Croatto est surtout dû à la découverte d'un atelier de taille de bifaces dans le limon brunâtre 10. Ce limon remplissait une cuvette de forme ovalaire (longueur : 3 m ; largeur probable : 2 m ; profondeur maximum : 0,25 m) qui fut mise au jour par l'exploitant.

III. — L'INDUSTRIE LITHIQUE

La série découverte dans la couche 10 comprend huit bifaces, qui ont été conservés par le propriétaire de la briqueterie, et un lot d'éclats de taille de bifaces que nous avons ramassé dans les déblais du terrassement effectué avant notre visite.

— **Les bifaces**

Les bifaces, à la patine blanchâtre ou gris-blanchâtre ont été taillés dans des rognons de silex verdi de l'Eocène ou dans des rognons provenant des assises de la craie. Ils comprennent surtout des formes allongées et ont presque tous été taillés au percuteur tendre.

1. **Biface lancéolé,** taillé dans du silex verdi, à réserve corticale semi-latérale et à arêtes rectilignes (l = 185, m = 91, n = 74, a = 40, e = 41) (paramètres calculés d'après F. Bordes, 1961) (Fig. 4, n° 1).

2. **Biface lancéolé** (fig. 3, n° 2), à réserve corticale semi-latérale, taillé au percuteur tendre dans du silex verdi ; arêtes légèrement sinueuses ; bords repris par une série de fines retouches alternes ; « coup de tranchet » à l'extrémité distale (L = 184, m = 79, n = 61, a = 58, e = 41).

3. **Biface lancéolé,** à réserve corticale semi-enveloppante (Fig. 3 n° 1), taillé au percuteur tendre dans un rognon de silex de la craie ; arêtes subrectilignes localement reprises par une fine retouche (l = 196, m = 90, n = 69 (?), a = 50, e = 64).

4. **Biface lancéolé,** taillé au percuteur dur dans du silex verdi ; base corticale axiale semi-enveloppante ; arêtes sinueuses (l = 91, m = 45, n = 35, a = 16, e = 27) (Fig. 4, n° 2).

5. **Biface amygdaloïde,** taillé au percuteur dur dans du silex verdi ; arêtes légèrement sinueuses ; base corticale axiale semi-enveloppante (l = 99, m = 55, n = 46, a = 20, e = 25).

6. **Biface lancéolé,** taillé au percuteur tendre dans du silex de la craie ; arêtes légèrement sinueuses ; deux plages corticales latérales situées sur la même face (l = 124, m = 56, n = 48, a = 25, e = 26).

7. **Biface micoquien,** taillé au percuteur tendre dans du silex de la craie ; base corticale axiale semi-enveloppante ; arêtes légèrement sinueuses (l = 86, m = 37, n = 30, a = 24, e = 26) (Fig. 4, n° 3).

8. **Biface cordiforme allongé,** taillé au percuteur tendre dans du silex de la craie (Fig. 5, n° 1) ; base corticale semi-enveloppante ; arêtes subrectilignes (l = 131, m = 80, n = 79, a = 44, e = 26).

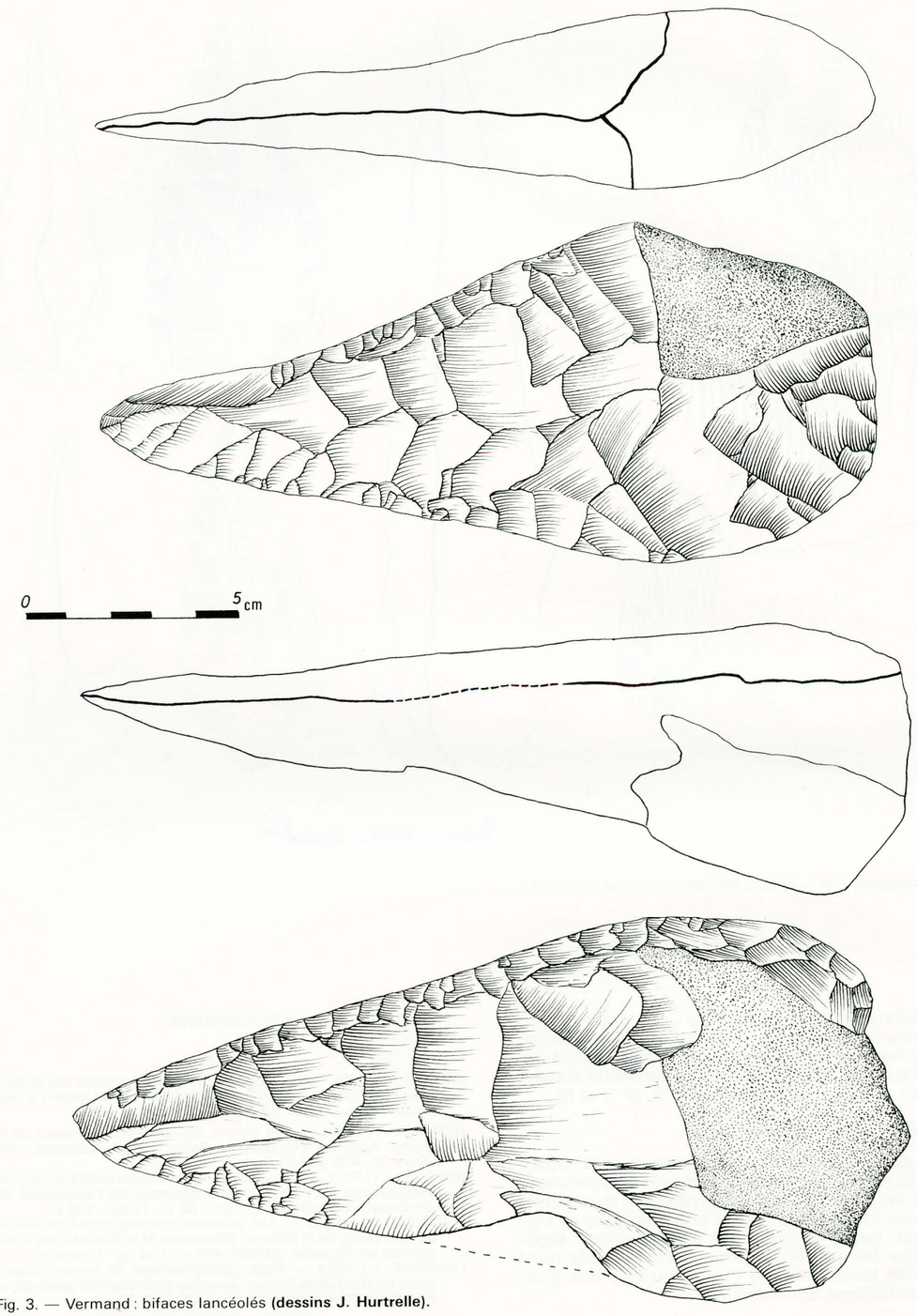

Fig. 3. — Vermand : bifaces lancéolés **(dessins J. Hurtrelle).**

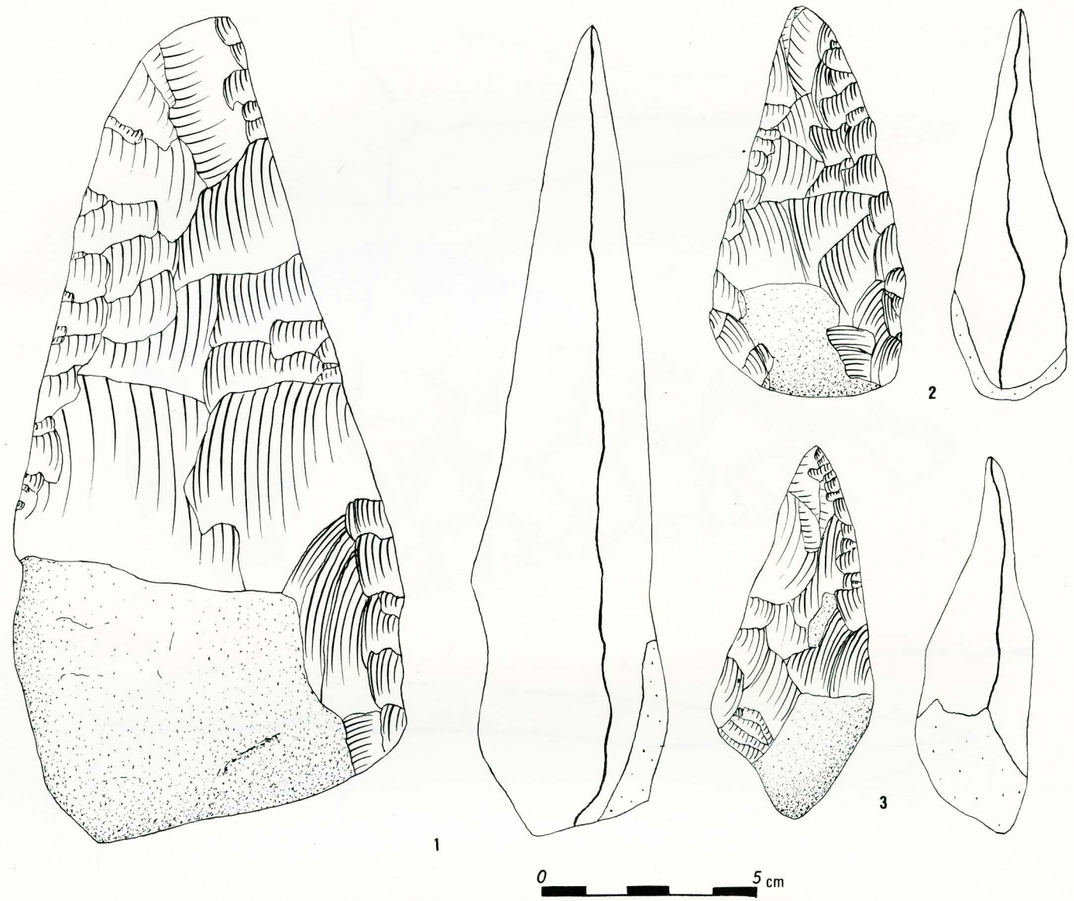

Fig. 4. — Vermand. 1 et 2 : bifaces lancéolés. 3 : biface micoquien.

— **Les éclats de taille de bifaces :** au nombre d'une soixantaine, ils présentent souvent un talon déversé punctiforme ou facetté rectiligne, peu important. Deux éclats sont retouchés, l'un à l'extrémité distale, l'autre sur la face d'éclatement (fig. 5, n° 2 et 5).

IV. — CONCLUSION

L'atelier de taille de bifaces, mis au jour dans la briqueterie de Vermand, semblait être conservé archéologiquement en place, mais il est impossible de préciser les caractéristiques techniques et typologique de l'industrie qui devait appartenir à un Acheuléen supérieur. Cette découverte montre qu'il est possible, dans les régions loessiques, de mettre au jour des gisements acheuléens non remaniés.

BIBLIOGRAPHIE

BORDES F. (1950). — Principes d'une méthode d'étude des techniques et de la typologie du Paléolithique ancien et moyen. **L'Anthropologie,** LIV, pp. 19-34, 3 fig.

BORDES F. (1954). — Les limons quaternaires du bassin de la Seine. **Archives l'Institut de Paléontologie humaine,** mémoire 26, 472 p., 175 fig., 34 tabl., 1 carte.

BORDES F. (1961). — Typologie du Paléolithique ancien et moyen. **Publications de l'Institut de Préhistoire de l'Université de Bordeaux,** mémoire n° 1, 2 vol., 85 p., 11 fig., 108 pl.

COMMONT V. (1913). — Les hommes contemporains du Renne dans la vallée de la Somme. **Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie,** XXXVII, 438 p., 154 fig., 1 carte h.t.

LADRIERE J. (1890). — Etude stratigraphique du terrain quaternaire du Nord de la France. **Annales de la Société géologique du Nord,** XVIII, p. 93-149 et p. 205-276, 22 fig.

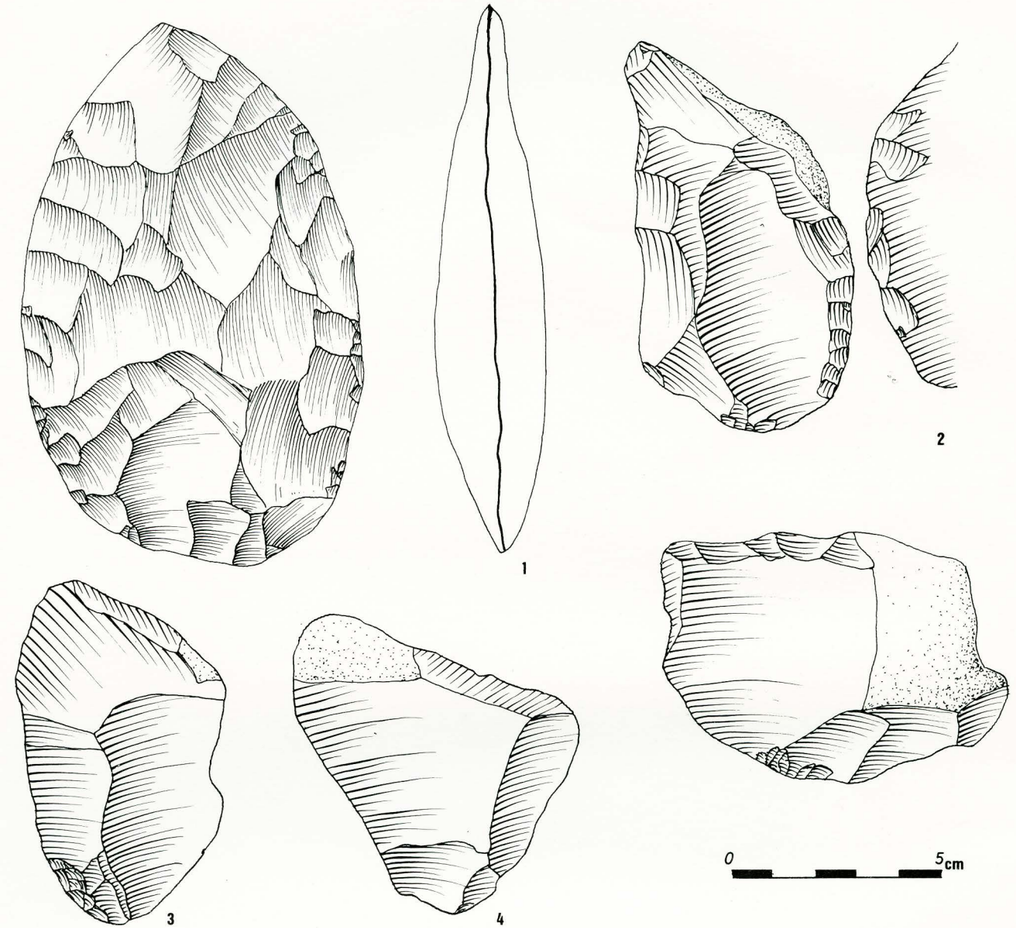

Fig. 5. — Vermand. 1 : biface cordiforme allongé. 2, 3 et 4 : éclats de taille de bifaces **(dessins J. Hurtrelle).**

LAUTRIDOU J.P. (1973). — Les loess du Riss dans le bassin de la Seine. Corrélations avec les dépôts marins de l'estuaire de la Seine. **Le Quaternaire, Géodynamique, Stratigraphie et Environnement,** IXe Congrès Inqua, Christchurch, pp. 54-55.

PAEPE R. (1966). — Comparative stratigraphy of Wurm loess deposits in Belgium and Austria. **Bulletin de la Société belge de Géologie, de Paléontologie et d'Hydrologie,** LXXV, pp. 203-216, 3 fig.

PAEPE R. et SOMME J. (1970). — Les loess et la stratigraphie du Pléistocène récent dans le Nord de la France et en Belgique. **Annales de la Société géologique du Nord,** XC, pp. 191-210, 3 fig.

SOMME J. (1971). — Stratigraphie des limons weichséliens dans la région du Nord de la France, **in** Etudes sur le Quaternaire dans le Monde, VIIIe **Congrès Inqua,** Paris, vol. 1, p. 549-556, 3 fig.

TUFFREAU A. (1974). — **Contribution à l'étude du Paléolithique ancien et moyen dans le Nord de la France et le bassin oriental de la Somme,** Université de Paris I, thèse de 3e cycle, 2 vol., 324 p., 77 fig. h.t.

TUFFREAU A. (1974). — Les industries paléolithiques dans le haut-bassin de l'Escaut. **Revue du Nord,** LVI, pp. 445-453, 3 fig. h.t.